



L'heure
est brave.

Grande campagne philanthropique

Rapport annuel 2024-2025

Réseau des diplômés et des donateurs

Université 
de Montréal
et du monde.

Sommaire

3 Mot de Michael Pecho

6 Engagement des diplômés

9 Profil des personnes diplômées

10 Engagement des diplômés en 2024–2025

11 Les Grandes Retrouvailles : la force des liens avec la communauté diplômée

13 Diplômés et anciens étudiants hors du Québec

16 Résultats philanthropiques

16 Des donateurs mobilisés pour bâtir l'avenir

19 Résultats philanthropiques 2024–2025

21 *L'heure est brave, une réussite collective*

30 L'Université de Montréal en 2025

Jusqu'à la dernière minute

Chaque rapport d'activités est une étape qui nous permet de constater le chemin parcouru et celui qu'il reste à faire. Cette année, le message est clair : l'heure tourne... alors accélérons!

Grâce aux 140 millions de dollars collectés et aux milliers d'actions enregistrées en 2024-2025, le compteur de la campagne affiche désormais fièrement près de 805 millions de dollars et plus de 152 000 gestes d'engagement. Nos objectifs n'ont jamais semblé si proches !

Ce résultat est la preuve de l'engagement indéfectible de nos 44 097 donateurs et donatrices, ainsi que du formidable travail de mobilisation de nos équipes. Dans un contexte économique et politique incertain, la générosité de notre communauté demeure une source d'inspiration et de confiance.

C'est aussi la preuve que le monde universitaire, malgré les attaques qu'il peut subir, incarne toujours un puissant levier d'espoir et de changement dans l'esprit du public. Et pour cause : nos projets, vous le verrez dans les pages qui suivent, ne cessent d'actionner ce levier pour transformer demain.

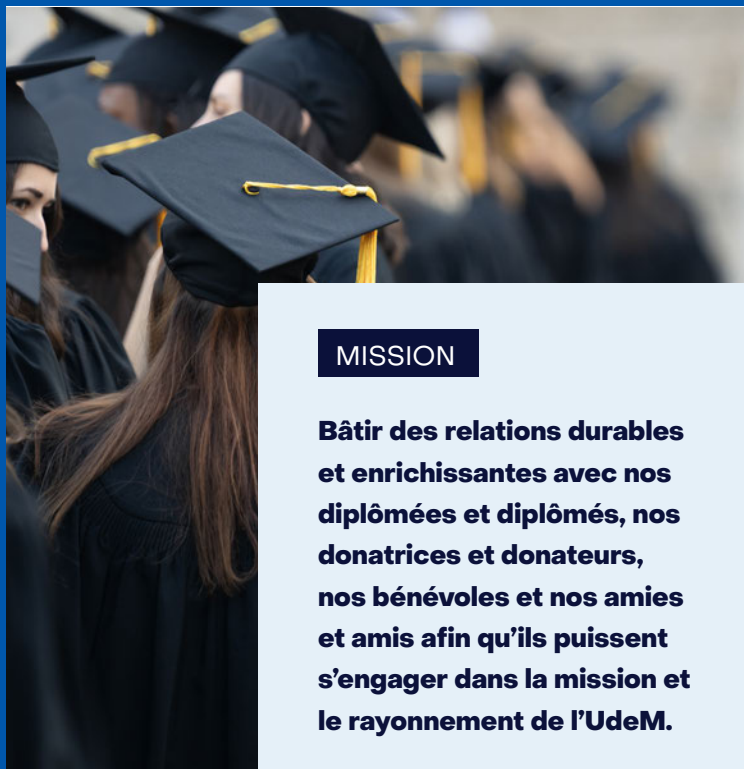
Mais ce n'est pas une raison pour ralentir nos efforts. Au contraire : ce qu'il reste à faire est toujours plus important que ce qui a déjà été accompli. Alors, plus que jamais, et jusqu'à la dernière minute, nous comptons sur l'appui de toutes et de tous pour que les heures à venir soient aussi braves que celles écoulées.

Merci d'être là, et bonne lecture !

Michael Pecho

Vice-recteur à la philanthropie et à l'engagement des diplômés





MISSION

Bâtir des relations durables et enrichissantes avec nos diplômées et diplômés, nos donatrices et donateurs, nos bénévoles et nos amies et amis afin qu'ils puissent s'engager dans la mission et le rayonnement de l'UdeM.



VISION

Être la destination de choix pour l'investissement philanthropique et l'engagement personnel de ceux et celles qui veulent contribuer à l'essor de la société par la création et la diffusion du savoir.



Grand concert, Grandes Retrouvailles 2025

Une foule de 3 500 diplômées et diplômés a vibré au rythme du grand concert de clôture, porté par l'énergie des Trois Accords et de Mike Clay.

Engagement des diplômés

Une année record pour l'engagement des diplômés

En 2024-2025, l'engagement des diplômés de l'UdeM s'est affirmé plus fort que jamais. Une programmation variée et dynamique a su inspirer, rassembler et renforcer la fierté d'appartenance : 12 427 diplômés ont pris part à la vie de leur alma mater en assistant à des événements, en offrant leur temps comme bénévoles, en mentorant des étudiants ou en contribuant par des dons et des promesses de dons. Pour beaucoup d'entre eux, c'était l'occasion de renouer avec l'UdeM pour la première fois depuis la fin de leurs études.

Des Retrouvailles inoubliables

Les objectifs d'engagement ont été atteints – et même dépassés. Les Retrouvailles 2025 ont marqué un moment fort : plus de 11 395 inscriptions réparties sur 30 événements organisés par les facultés ou unités.

Un rayonnement international

L'engagement des diplômés s'est aussi illustré sur la scène mondiale. Grâce aux 3 comités consultatifs de nos zones prioritaires, des diplômés influents ont contribué à bâtir des partenariats stratégiques en Europe, aux États-Unis et dans le reste du Canada.

Des ambitions à la hauteur de notre communauté

Inspirer la fierté, créer des liens durables et multiplier les occasions d'engagement : tels sont les moteurs de nos actions. Alors que l'UdeM prépare ses prochaines grandes étapes, un objectif ambitieux nous anime : 200 000 gestes d'engagement des diplômés. Forts de la dynamique actuelle et de la puissance de notre communauté mondiale, nous sommes plus confiants que jamais d'atteindre ce cap audacieux.

Chiffres marquants 2024-2025

12 427

diplômés engagés dans la vie de leur alma mater

11 395

inscriptions aux Grandes Retrouvailles 2025

+800

diplômés rencontrés autour du monde

182

événements offerts à la communauté diplômée

Wolf Thyma : « J’essaie de donner ce que je n’ai pas eu »

« Pourquoi moi ? » Chaque fois qu’une distinction lui est remise, Wolf Thyma peine à comprendre ce qui lui vaut tous ces honneurs. Diplômé de droit et de médecine à l’Université de Montréal, le jeune homme s’implique, lutte contre les discriminations, se bat pour une meilleure représentation des communautés noires. (...)

C’est au nom de ses combats, tous plus nobles les uns que les autres, que l’Université de Montréal a décidé de lui décerner le Prix de la relève 2025.

Accédez au
texte intégral :



« C’est parce que tu es noir... »

Lorsqu’il débarque dans le quartier Saint-Michel en provenance d’Haïti, Wolf n’a que 8 ans. Il prend son déracinement de plein fouet. « Mon dernier souvenir d’Haïti, c’était la chaleur, la communauté, la liberté. J’avais passé plusieurs années de ma vie dans une grande maison, avec une immense cour. Et là, on se retrouvait dans un sous-sol minuscule, avec des moisissures partout, sans aucun repère ni connaissance. Je voulais juste rentrer chez moi. »

Le choc culturel ne fait que commencer. Bientôt, c’est le racisme qui s’invitera dans sa vie. Un matin, la petite fille qui cheminait avec lui vers l’école lui annonce que son père lui interdit désormais de le voir. « C’est parce que tu es noir... » lui murmure-t-elle. Wolf ne s’en remettra jamais totalement. L’ironie de l’histoire ? Quelques années plus tard, alors que le petit garçon vient de recevoir un prix d’excellence, le même père de famille tiendra à le féliciter chaleureusement. « C’est là que je me suis dit : si tu excelles, peut-être que ton problème disparaîtra. »



Wolf Thyma
Lauréat du Prix
de la relève 2025
Soirée Étincelles

Une intolérance à l'injustice

Wolf excellera ; mais son problème restera. Mais entre ses traumatismes d'enfant et ses prises de conscience d'adulte, le jeune homme l'avoue : il a développé une intolérance à l'injustice.

S'il entre en faculté de droit en 2014, c'est pour devenir avocat en droit de la personne et protéger les populations vulnérables victimes de discrimination. Au cours d'une expérience dans le milieu communautaire, il est alors confronté à son impuissance de juriste face aux inégalités socio-économiques et à leurs impacts sur la santé mentale et la toxicomanie. Frustré, il veut agir plus en amont. « C'est comme ça que la médecine est entrée dans ma vie. Marqué par mon expérience, je voulais devenir psychiatre pour essayer de prévenir les maux que j'avais identifiés. (...) »

Aider le petit garçon qu'il était

C'est donc avec un mélange de surprise et de gratitude que Wolf a accepté ce prix Étincelles de la part d'une université à laquelle il se dit très attaché. « C'est ma 11^e année à l'UdeM. (...) Le milieu universitaire est un tel vecteur de changement social ! Il a un rôle majeur à jouer dans la transformation de la société, que ce soit au travers de la recherche, des politiques d'admission, ou de la formation du corps professoral. »

À l'écouter parler, on se dit que celui qui a tant souffert de se sentir déraciné, discriminé, pas à sa place, semble avoir enfin trouvé sa maison autant que sa vocation.



Profil des personnes diplômées

Nombre total

450 000

Répartition mondiale

141 pays

95 %

Québec

2 %

Reste du Canada

2 %

Europe

1 %

États-Unis et reste du monde

Nouveaux diplômés

13 962*

en 2023-2024

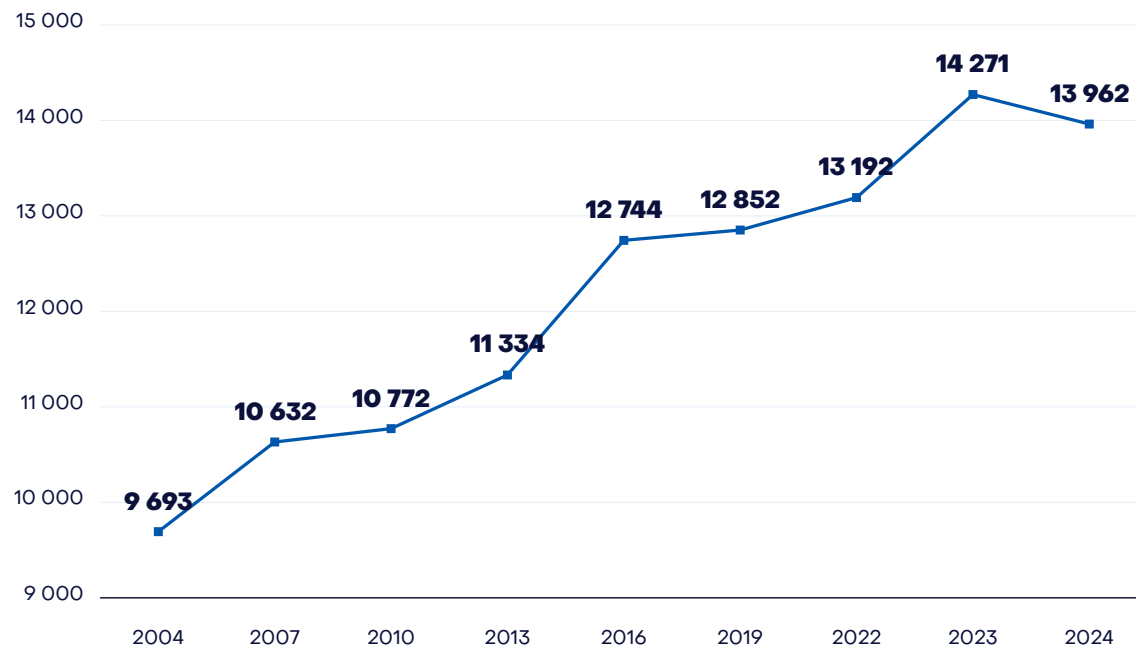
8 160 1^{er} cycle

5 235 2^e cycle

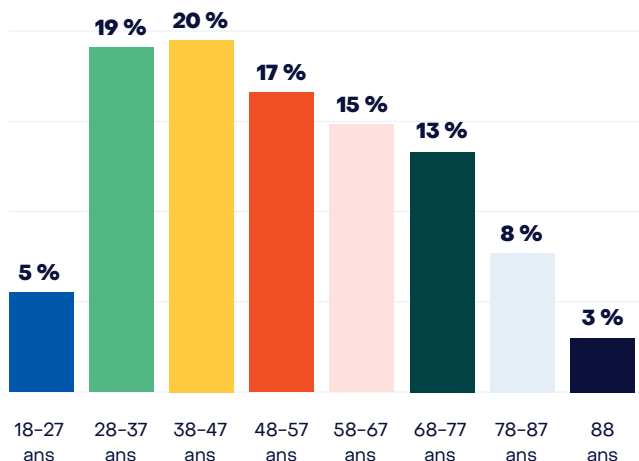
567 3^e cycle

* UdeM et ses écoles affiliées

Évolution annuelle du nombre de diplômés et diplômées



Répartition par tranches d'âge



Âge moyen de nos diplômés

53 ans

Répartition par sexe

64 %
femmes

36 %
hommes

Personnes diplômées engagées

Depuis le début de la Grande campagne, 152 342 gestes d'engagement ont été posés par des personnes diplômées sur notre objectif de grande campagne de 200 000 gestes significatifs. Cela représente 76 % de l'objectif atteint.

EXPÉRIENCES

59 214 participations

Participer à un événement de l'Université, c'est poser un geste d'engagement expérientiel et renforcer son lien avec l'Université.

BÉNÉVOLAT

3 362 gestes

Offrir de son temps comme bénévole, c'est poser un geste d'engagement en soutenant des activités non rémunérées au service de la communauté de l'UdeM.

DONS

87 461 gestes

Faire un don, c'est poser un geste d'engagement qui contribue au soutien financier de l'UdeM et de sa mission.

Engagement des diplômés en 2024-2025

Total de diplômés engagés

12 427

4 037

diplômés engagés via une expérience

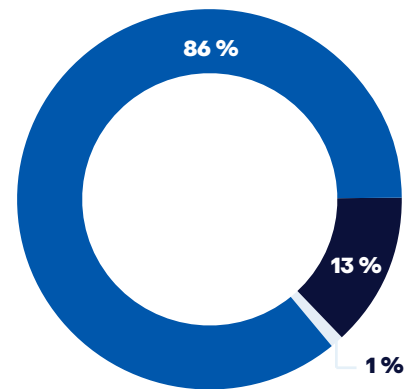
549

diplômés engagés via le bénévolat

8 583

diplômés engagés via le don

Personnes diplômées engagées par tranche d'âge



■ Moins de 38 ans

■ 38 à 57 ans

■ 58 ans et plus

Perception des diplômés envers l'UdeM

87%

ont confiance en l'UdeM et son orientation

+ 85%

ont confiance envers le leadership du recteur Daniel Jutras

+2/3

classent l'UdeM parmi leurs 5 priorités philanthropiques

92%

croient en la capacité de l'UdeM à lever plus de fonds

Source : sommaire exécutif de l'étude de faisabilité - Août 2023 - GG+A

Les Grandes Retrouvailles : la force des liens avec la communauté diplômée

Du 7 au 10 mai 2025 s'est tenue la 3^e édition des Grandes Retrouvailles, rendez-vous annuel incontournable de la communauté diplômée de l'UdeM. Le recteur Daniel Jutras répond à 3 questions sur son attachement à cet événement.



Pourquoi Les Grandes Retrouvailles sont-elles si importantes pour l'Université de Montréal ?

Parce que l'attachement à son alma mater est fondamental ! J'ai ressenti très fortement cet attachement en revenant ici 40 ans après mes études. J'avais fait ma carrière dans une autre université, mais je me suis rendu compte en retrouvant ces murs combien ils avaient joué un rôle structurant dans ma vie.

C'est ce lien puissant avec la communauté diplômée que nous voulons mettre en valeur à l'Université de Montréal. Et Les Grandes Retrouvailles, que nous avons lancées il y a deux ans, nous aident à le renforcer. Les dernières éditions ont connu un vif succès, et nous avons beaucoup d'idées pour accroître la portée de cette fête de nos anciens et anciennes.

Vous qui avez quitté les bancs de l'Université il y a longtemps, avez-vous gardé contact avec votre propre cohorte de droit ?

C'est amusant que vous posiez la question parce que, il y a quelques mois, j'ai renoué avec quatre camarades de classe dont j'étais très proche à l'époque. Nous avons dîné ensemble juste avant les fêtes et nous nous sommes retrouvés comme si nous nous étions quittés la veille. À Montréal, le milieu juridique est petit, nous nous croisons dans beaucoup d'activités, mais nous n'avons pas gardé de liens d'amitié ni même de socialisation.

En fonction des facultés et de la nature des expériences qu'on y vit, ces liens sont plus ou moins faciles à tisser. Dans certaines disciplines, les programmes sont plus éclatés, les gens moins souvent ensemble, alors que d'autres départements vont plus naturellement rapprocher les étudiants et étudiantes. D'où l'importance de créer des occasions comme Les Grandes Retrouvailles.

Quel rôle joue ce genre d'événement dans la stratégie philanthropique de l'Université ?

Il est central. En ravivant la mémoire des bons moments, en réactivant le sentiment d'avoir été transformé par l'expérience universitaire, Les Grandes Retrouvailles réaffirment l'importance du lien affectif entre l'UdeM et sa communauté diplômée. Ce lien, nourri par la fierté d'appartenance, devient un moteur puissant d'engagement.

Avec notre grande campagne philanthropique, nous constatons à quel point cette fierté peut se traduire en dons concrets pour soutenir la recherche, les découvertes médicales ou les initiatives sociales. La mémoire, la gratitude et le désir de redonner se rencontrent dans ces moments de retrouvailles et ce bonheur partagé est contagieux.

Les Grandes Retrouvailles 2025 en chiffres

11 395

inscriptions

5

événements vedettes

7 015

participations

25

événements facultaires

229

dons spontanés
pour un total de

82 949 \$

Retrouver. Célébrer. S'engager.

Les Grandes Retrouvailles sont plus qu'un rendez-vous festif. Cet événement annuel incarne la force du lien qui unit l'UdeM à sa communauté et inspire de nouveaux élans d'engagement.

Une édition 2025 mémorable

Cette année, plus de 7 000 personnes ont participé à plus de 30 activités réparties dans 13 facultés. Parmi les moments forts :

- Le Grand concert au campus MIL avec Mike Clay et Les Trois Accords
- Un pique-nique en bleu où plus de 300 personnes ont bravé le froid soudain pour retrouver leurs camarades de cohorte
- L'ouverture au public de la Faculté de médecine vétérinaire, une première en 20 ans

Tisser l'avenir

Les Grandes Retrouvailles 2025 ont confirmé la force des liens entre l'UdeM et sa communauté diplômée. Au-delà d'une célébration, elles ouvrent la voie à de nouveaux projets, de nouvelles collaborations et d'un engagement renforcé pour les années à venir.

Diplômés et anciens étudiants hors du Québec



En 2024-2025

15

événements
hors Québec

+800

diplômés rencontrés
dans nos événements
autour du monde

+90

diplômés rencontrés
individuellement en
dehors du Québec

6

pays

et

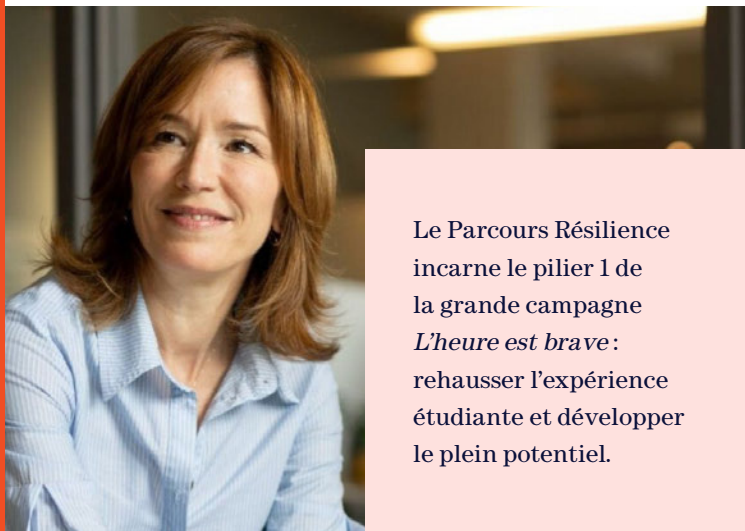
7

villes

visités

Marie-Josée Gagnon veut agir pour préserver la santé mentale des étudiants de l'UdeM

« C'est fou : on fait de l'éducation physique toute notre vie, mais jamais d'éducation mentale ! » Touchée par l'anxiété étudiante, la coprésidente de *L'heure est brave* a versé 250 000 \$ au Parcours Résilience de l'UdeM et invite la communauté à emboîter le pas.



Le Parcours Résilience incarne le pilier 1 de la grande campagne *L'heure est brave* : rehausser l'expérience étudiante et développer le plein potentiel.

Le Parcours Résilience, cette initiative phare de la Faculté des arts et des sciences, est née d'une étude qui révèle qu'une étudiante ou un étudiant sur cinq présente des symptômes dépressifs modérés à sévères et que 9 % ont déjà pensé au suicide. Une réalité que l'Université a choisi d'affronter.

Conçu par le chercheur en psychologie Simon Grenier, le Parcours déploie pour le moment deux modules : l'un sur la résolution de problèmes, l'autre sur la modification du discours interne, afin de « déboguer » les croyances anxiogènes et mieux faire face aux études... et à la vie.

« Quand on est anxieux, on élabore souvent un scénario catastrophique. L'idée, c'est de remettre en question ce scénario pour se voir autrement », explique Simon Grenier.

Fondatrice de Casacom et du balado *Brave*, praticienne de pleine conscience depuis vingt ans, Marie-Josée Gagnon souhaite que ces apprentissages débordent du campus vers les milieux de travail.

Son don couvre la phase 1 (coordination, pairs aidants, diffusion, matériel, développement de l'application Résilience) ; trois autres phases restent à financer pour multiplier les ateliers, élargir l'accès et bonifier l'application.

« Ce qui m'intéresse, c'est de changer le cours de la vie de quelqu'un. J'espère que mon don fera connaître cette initiative et donnera des outils qui aideront pendant les études et le reste de la vie. »

Accédez au texte intégral :





Un an après le lancement de *L'heure est brave*, l'élan de nos bénévoles ne faiblit pas. Du cabinet de campagne en novembre, à la soirée Étincelles en février, puis au cocktail d'ouverture des Grandes Retrouvailles en mai, leur engagement quotidien – financier ou personnel – nous permet, année après année, d'atteindre nos objectifs et d'aller toujours plus loin.

Résultats philanthropiques

Des donateurs mobilisés pour bâtir l'avenir



En 2024-2025, la communauté philanthropique a une fois de plus démontré sa capacité à transformer des idées en actions concrètes. Ces dons, qu'ils soutiennent la santé, la recherche, l'éducation ou l'environnement, témoignent d'une même conviction : investir dans l'Université, c'est investir dans l'avenir.

Une mobilisation exemplaire de la communauté universitaire

Le 13 août 2024, la Campagne campus a clôturé une année remarquable avec 6,6 M\$ amassés, illustrant la force d'engagement des employés et retraités de l'UdeM.

Les campagnes annuelles et les dons intermédiaires représentent également une part essentielle de notre réussite collective. Ils ont permis de soutenir de nombreux projets concrets et d'enrichir la vie universitaire, pour un total de 5 071 446 \$. Ces gestes rappellent que la philanthropie n'est pas réservée aux grands donateurs : chaque don, petit ou grand, contribue à bâtir un environnement d'apprentissage et de recherche plus fort.

Sauver des vies et améliorer la santé

Plusieurs dons ont marqué l'année dans le domaine de la santé. La Fondation Gloria Baylis a offert 2,5 M\$ pour créer le Fonds Dr Jean-Claude-Fouron, qui financera des bourses internationales en cardiologie pédiatrique au CHU Sainte-Justine.

En novembre, Intact a versé 5 M\$ à l'UdeM et Sainte-Justine pour soutenir la recherche sur la résistance aux antibiotiques, tandis que Beneva a contribué à 243 000 \$ pour améliorer l'accès aux traitements de l'anxiété grâce à l'intelligence artificielle.



Frantz Saintelley et sa conjointe Vickie Joseph s'engagent pour lutter contre les inégalités scolaires dans les quartiers défavorisés.

Soutenir l'égalité des chances

Le chancelier Frantz Saintelley et son épouse Vickie Joseph ont annoncé leur généreux don de 1 M\$ pour créer le Fonds Joseph-Saintelley pour l'accès à la réussite. Ils ont lancé le Défi du chancelier, invitant la communauté à doubler la mise pour atteindre 2 M\$, afin de réduire les inégalités scolaires dans les quartiers défavorisés. Dans la même lignée, la Fondation Famille Michel Fournelle a donné 5 M\$ pour améliorer la scolarité des enfants de son quartier.

Des gestes porteurs de sens

Certains dons sont le fruit d'histoires profondément humaines. La Fondation Famille Guénette a offert 700 000 \$ pour créer le Fonds Diane Guénette, afin de mieux intégrer la proche aidance dans les milieux hospitaliers. Jacques Girard, quant à lui, a posé un dernier geste engagé avant son décès, en offrant 100 000 \$ pour créer un fonds visant à contrer la désinformation et ses impacts sur la démocratie.

Enfin, certains choisissent de laisser un héritage durable. C'est le cas de Fethy Mili, diplômé en bibliothéconomie, qui a planifié un don d'assurance vie et un fonds pour soutenir la relève en sciences sociales et infirmières. « Je donne à l'UdeM. Mais l'UdeM, c'est l'avenir de nos enfants, un lieu où l'impensable devient possible. »

Innover pour un avenir durable

Diplômés de l'UdeM, Angèle St-Pierre et Hugo Larochelle ont donné 1,25 M\$ pour développer l'intelligence artificielle au service de l'environnement. Leur don financera une chaire spécialisée en apprentissage automatique appliqué aux enjeux climatiques et à la biodiversité, formant une nouvelle génération de chercheurs engagés pour un monde plus durable.

Jacques Courtois, un allié visionnaire et le plus grand donateur de l'UdeM

Pour conclure cette année exceptionnelle, il faut souligner l'engagement hors norme de Jacques Courtois, à travers la Fondation Courtois, le plus grand donateur de l'histoire de l'UdeM.

En 2024-2025, il a offert 5 M\$ à la Maison des affaires publiques et internationales (API) pour rapprocher étudiants, chercheurs et décideurs, et produire des connaissances rigoureuses pour éclairer les politiques publiques à l'heure des enjeux complexes et des fausses informations.

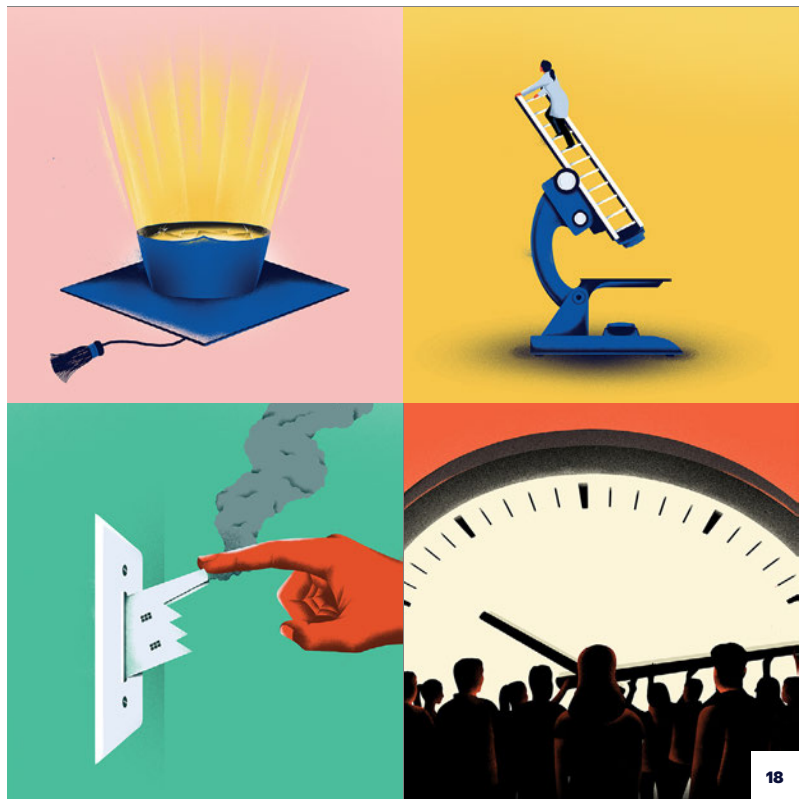
Cet engagement s'ajoute à un soutien historique : plus de 45 M\$ cumulés pour la création de l'Institut Courtois d'innovation biomédicale (CI2B). Cet institut, qui regroupe plus de 300 scientifiques, accélère la recherche fondamentale en sciences biomédicales, favorise les synergies et renforce les collaborations locales et internationales.

Avec ces contributions majeures, Jacques Courtois repousse les frontières de la science, renforce la capacité de l'UdeM à former la relève et inspire toute une communauté à viser plus haut. Comme l'a souligné Michael Pecho, vice-recteur à la philanthropie et à l'engagement des diplômés : « Il faut bien prendre conscience de l'engagement sans faille de Jacques Courtois. Sa prodigieuse générosité accélère notre transformation philanthropique, inspire d'autres donateurs et diffuse de l'espoir dans l'Université et dans la société. »

Une communauté unie par une vision commune

De la santé à l'environnement, de l'égalité des chances à la démocratie, en passant par la recherche biomédicale et les dons planifiés, ces gestes – qu'ils soient majeurs ou modestes – témoignent de la confiance que toute la communauté place en l'UdeM pour bâtir une société plus juste, plus innovante et tournée vers l'avenir.

Grâce à l'ensemble de ces contributions, *L'heure est brave* continue d'inspirer et de transformer.

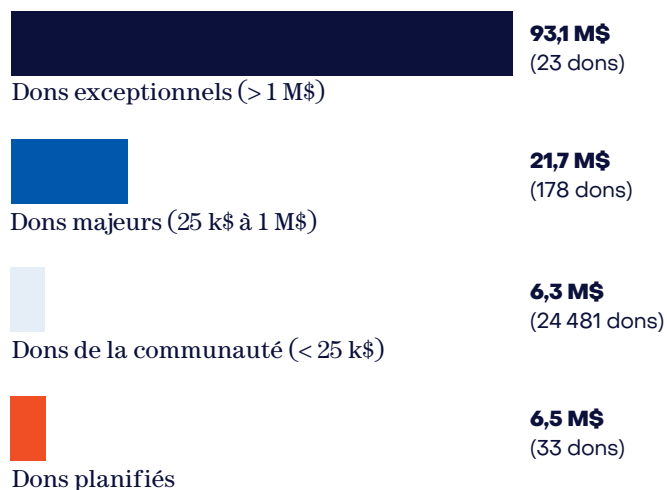


Résultats philanthropiques 2024-2025

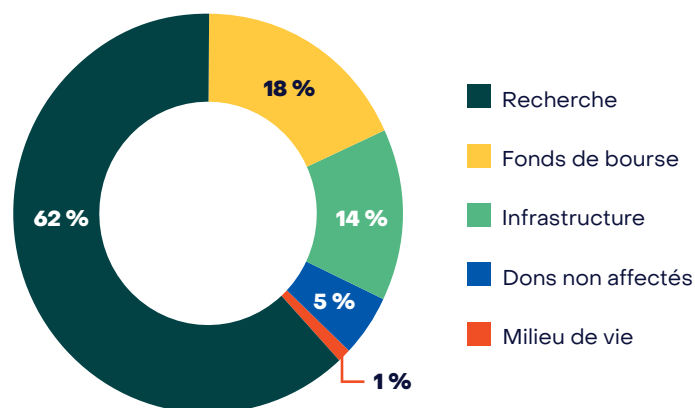
Depuis le lancement de la campagne *L'heure est brave*, un total de 804 988 338 \$ a été amassé. Ce soutien généreux, offert par 44 097 donateurs et donatrices, fait progresser l'excellence en recherche et en enseignement et crée d'innombrables possibilités pour la communauté étudiante.

Au cours de l'exercice financier 2024-2025, l'Université de Montréal a reçu 140 009 479 \$ en dons philanthropiques, provenant d'individus, de fondations et d'entreprises.

Résultats philanthropiques par niveau de don



Résultats philanthropiques par affectation



* Engagement et dons uniques

** Le total représente 100 % du montant amassé pour l'année sélectionnée

Dons de la communauté en bref

359 \$

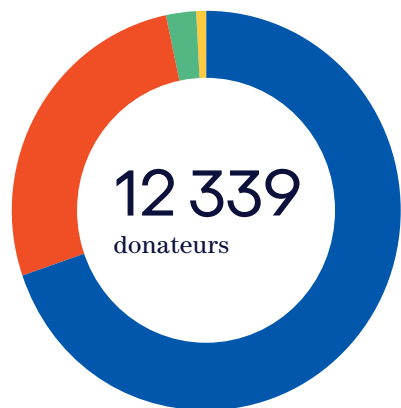
don moyen campagnes annuelles

21 %

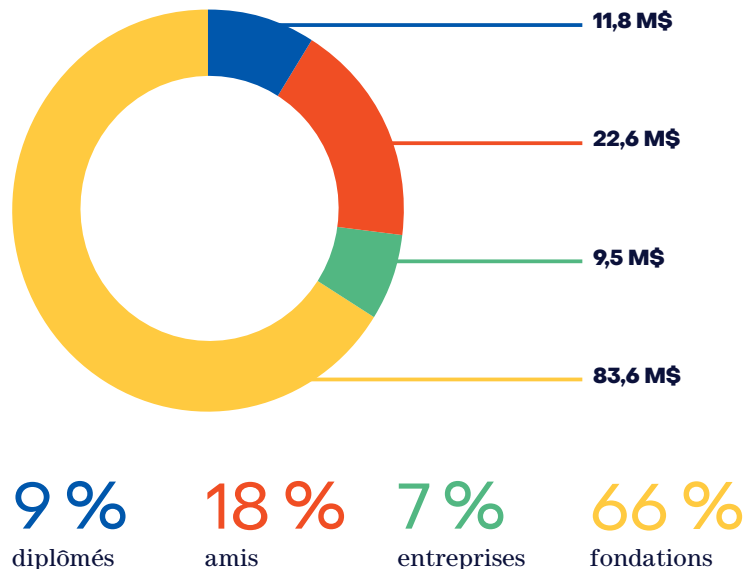
de nouveaux donateurs

Types de donateurs

12 339 donateurs et donatrices ont supporté l'Université en 2024-2025. Leur répartition est la suivante :



Dons par type de donateurs*



* Exclut les octrois de recherche (12 M\$)

Fonds souscrits vs fonds dotés 2024-2025

22 %
fonds dotés

78 %
fonds souscrits

Une productivité en forte croissance

Nos résultats surpassent les moyennes du secteur et démontrent l'efficacité de notre stratégie de mobilisation.

Coût par dollar amassé (2024-2025)

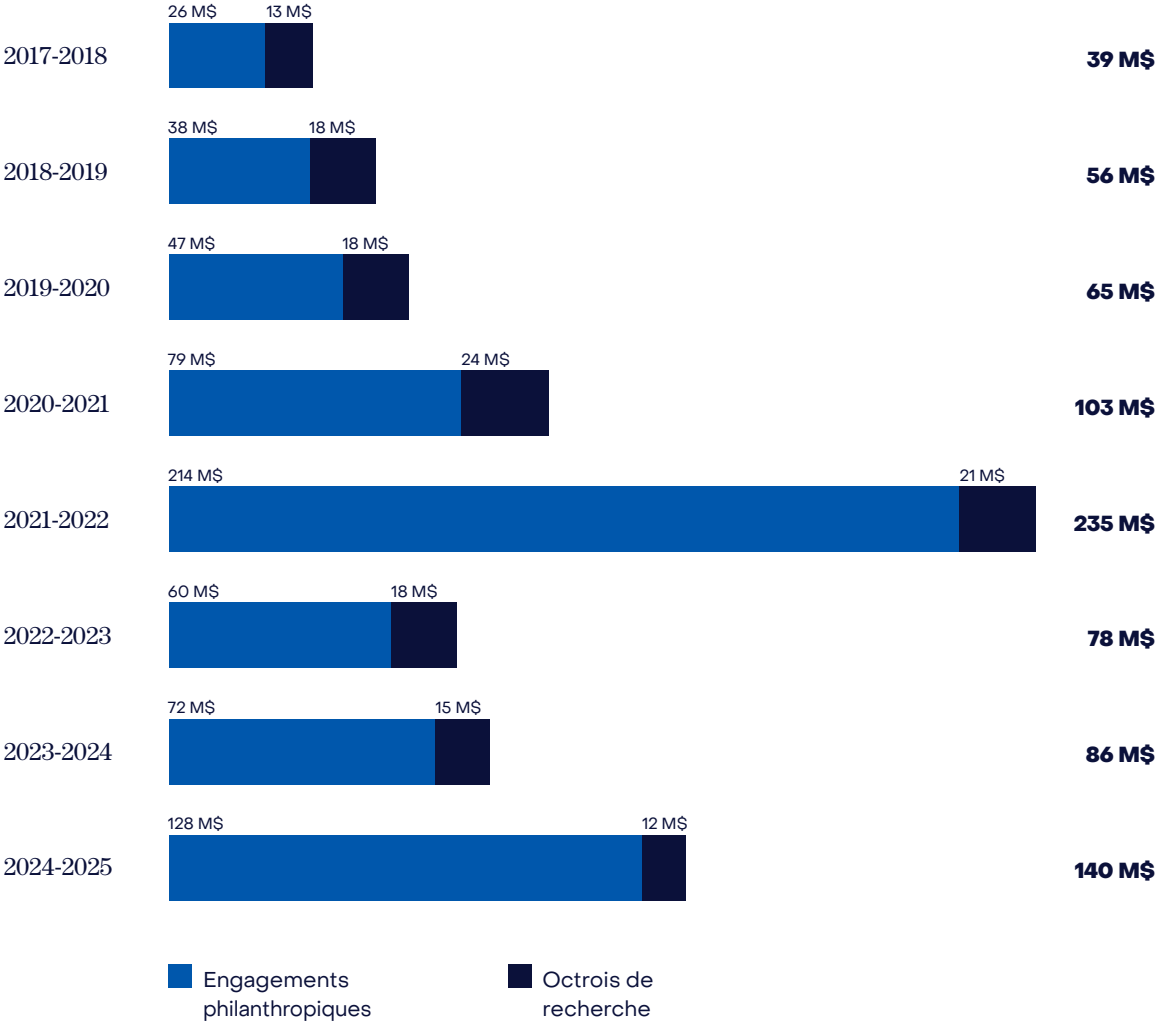
0,12 \$ (moyenne canadienne : 0,159 \$)

Retour sur investissement

8,37 \$ (+60 % vs 2023-2024)

L'heure est brave, une réussite collective

Résultats philanthropiques annuels depuis le début de L'heure est brave



Résultats philanthropiques par priorité



293,7 M\$ (73 %) sur un objectif de **400 M\$**



PILIER 1

Rehausser l'expérience des étudiantes et des étudiants et développer leur plein potentiel



146,4 M\$ (49 %) sur un objectif de **300 M\$**



PILIER 2

Créer, découvrir et innover pour servir le bien commun



263,5 M\$ (132 %) sur un objectif de **200 M\$**



PILIER 3

Assurer la santé de la planète, des humains et des animaux



20,5 M\$ (21 %) sur un objectif de **100 M\$**



PILIER 4

Favoriser l'épanouissement des communautés



7,9 M\$ de dons sont en attente d'attribution parmi les piliers.

La Fondation Famille Michel Fournelle donne 5 M\$ pour changer la scolarité des enfants de son quartier

La Fondation Famille Michel Fournelle a fait un don exceptionnel de 5 M\$ à la Faculté des sciences de l'éducation (FSÉ) pour financer le Réseau des écoles associées de Côte-des-Neiges. De quoi changer la vie des élèves et de leurs enseignants dans ce quartier qui en a tant besoin.



Un programme centré sur l'enfant

Destiné au Réseau des écoles associées, ce don vise un objectif clair : soutenir la réussite scolaire en contexte d'inclusion auprès des élèves des écoles défavorisées. Directement rattaché au 4^e pilier de la campagne *L'heure est brave*, ce programme a séduit la Fondation Famille Michel Fournelle.

« Dès que j'ai entendu parler du Réseau des écoles associées, j'ai embarqué, explique Michel-Éric Fournelle. Le programme est centré sur l'enfant, ses besoins, les enjeux locaux et régionaux, comme la composition des classes. »

Dans les milieux défavorisés, les élèves sont plus à risque de retards scolaires, d'hyperactivité et de troubles du comportement, ce qui augmente le risque de décrochage. Cette complexité rend le métier d'enseignant particulièrement difficile, notamment pour les nouveaux diplômés.

L'équivalent scolaire des hôpitaux universitaires

Certaines écoles défavorisées obtiennent pourtant des taux de réussite comparables aux écoles favorisées, grâce à une forte mobilisation. Le Réseau des écoles associées veut amplifier cet effet école grâce à deux leviers :

- L'accompagnement des écoles pour réduire les risques liés à la défavorisation
- La formation des futurs enseignants, confrontés dès le départ à la réalité du terrain et mieux outillés pour relever les défis

« On veut que nos écoles associées soient l'équivalent des hôpitaux universitaires, explique Ahlem Ammar, doyenne de la FSÉ : un lieu de formation initiale, de recherche et de formation continue pour les équipes-écoles. »

Ce projet ambitieux vise un changement de paradigme dans la formation et la recherche afin de façonner l'avenir de l'éducation.

Un philanthrope engagé

« J'ai grandi ici, j'y ai vu beaucoup de misère et de pauvreté, explique Michel-Éric Fournelle. Moi, j'ai eu la chance d'aller dans de bonnes écoles, mais je veux aider en devenant un joueur majeur local. Avec 5 M\$, vous pouvez changer les choses à l'échelle d'un quartier. »

L'objectif va bien au-delà de Côte-des-Neiges : la FSÉ et la Fondation espèrent un effet boule de neige. Ce don pourrait en inspirer d'autres et permettre à d'autres quartiers et d'autres enfants d'en bénéficier.

« Les besoins sont tellement grands et c'est tellement gratifiant de donner de son vivant, confie Michel-Éric Fournelle. Non seulement cela permet de voir son impact, mais vous rencontrez des gens passionnants et différents. Vous vivez votre philanthropie ! »

Après la vente de l'entreprise familiale, Michel-Éric Fournelle a créé une fondation pour soutenir des projets éducatifs d'impact. Aujourd'hui, il contribue à maximiser la réussite des élèves défavorisés et à réduire le taux d'attrition des enseignants.

Version longue publiée sur lheureestbrave.ca le 3 décembre 2024.



EN TÊTE-À-TÊTE

« Cette rencontre va nourrir mes espoirs pour les années à venir ! »

Et si vous passiez une journée avec une personnalité qui brille dans le métier de vos rêves ?

C'est le privilège qu'a offert l'initiative *En tête-à-tête* à quatre personnes diplômées. Un moment qu'elles n'oublieront jamais.

Jordan, Juliette, Thomas et Lusine, diplômés en droit, médecine vétérinaire et études internationales, ont participé à la première saison. Le concept : passer une journée complète avec une personnalité qui incarne un idéal professionnel.

Quatre ambassadeurs et ambassadrices de *L'heure est brave* ont généreusement accepté de jouer le jeu, offrant plusieurs heures pour partager leur vie, leur parcours, leur profession. Ces rencontres concrétisent l'un des objectifs de la campagne : améliorer l'expérience étudiante grâce à des mains tendues vers la prochaine génération.





**Jordan
et Julien BriseBois**

Pour Jordan, ancien joueur de hockey junior, rencontrer Julien BriseBois — diplômé en droit et directeur du Lightning de Tampa Bay — relevait du

rêve : « Le rencontrer, c'était une occasion unique d'en savoir plus sur les défis et les décisions stratégiques propres à son rôle, tout en m'aidant à réfléchir à mon propre avenir professionnel. »

À l'aube de leurs carrières, ces jeunes diplômés hésitent encore : quelle voie suivre, quel risque prendre, quelle voix écouter ? Beaucoup comptaient sur ces rencontres pour calibrer leur boussole.



**Juliette
et Sophie Fouron**

Juliette a souhaité rencontrer Sophie Fouron, diplômée en communication et animatrice : « J'étais un peu stressée au départ,

mais tout a été fluide et naturel ! On a échangé sur nos parcours pendant une heure et demie, un moment très enrichissant, simple et sincère. »

Après leur café, Sophie l'a invitée à assister à l'enregistrement de l'émission *De l'huile sur le feu* : « L'ambiance était chaleureuse, drôle, spontanée... Ça m'a encore plus donné envie d'explorer le monde des médias. »



**Lusine
et Sébastien Kfoury**

Lusine, doctorante en médecine vétérinaire, voulait mieux comprendre la pratique clinique. Sa rencontre avec le vétérinaire et

animateur Sébastien Kfoury fut marquante : « Ce que je garderai le plus en mémoire, c'est l'amour et le soin qu'il porte à ses patients. Cette attention à la fois technique et humaine est très inspirante. »



**Thomas
et Stéphane Laporte**

Pour Thomas, diplômé en droit, rencontrer Stéphane Laporte a créé une forte complicité : « J'ai senti une grande proximité

entre nous, comme si nous nous étions déjà rencontrés. J'avais atteint un plafond de verre, mais nos échanges m'ont permis d'envisager les fragments d'une carrière réussie ! »

Une expérience qui marque

Ces rencontres ont un écho durable : la prochaine fois qu'ils devront faire des choix pour leur avenir, ils repenseront à ces conversations.

Impact de *L'heure est brave*

Résultats cumulatifs

L'heure est brave, la grande campagne philanthropique la plus ambitieuse de l'histoire de l'UdeM a fêté les un an de son lancement public en février dernier.

Avec plus de 40 000 donateurs, provenant de 48 pays, elle a déjà permis de récolter plus de 800 millions de dollars répartis sous 4 piliers prioritaires : l'expérience étudiante, la recherche et l'innovation, la santé globale et l'épanouissement des communautés.

L'heure est brave... quand des milliers de gestes s'additionnent



L'heure est brave...
quand elle change des vies étudiantes



75 millions \$

amassés pour offrir des bourses aux étudiants



735

fonds de bourses créés ou financés

L'heure est brave...
quand elle transforme notre campus



près de 192 millions \$

amassés pour des projets d'infrastructures



126

initiatives en infrastructure soutenues

L'heure est brave...
quand elle propulse la recherche



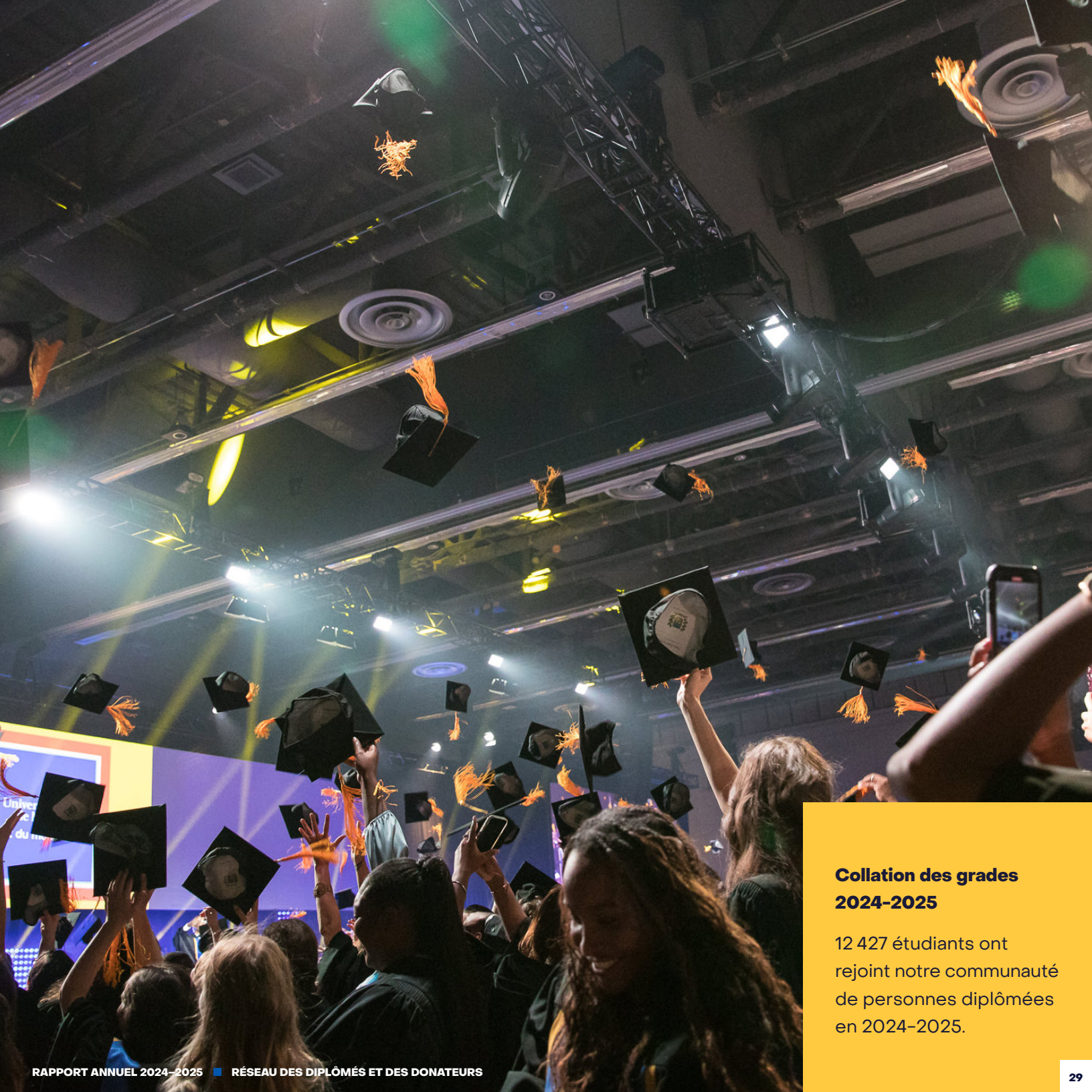
près de 386 millions \$

pour soutenir la recherche et l'innovation



66

chaires établies ou soutenues



Collation des grades 2024-2025

12 427 étudiants ont rejoint notre communauté de personnes diplômées en 2024-2025.

L'Université de Montréal en 2025

1^{re}

au Québec

L'UdeM forme avec ses écoles affiliées, HEC Montréal et Polytechnique Montréal, le premier pôle d'enseignement supérieur du Québec.

3^e

au Canada

L'UdeM figure parmi les premières universités du Canada pour ce qui est du volume de ses activités de recherche.

125^e

dans le monde

Au 125^e rang international et au 6^e rang du monde francophone, l'UdeM se distingue parmi les quelque 18 500 universités que compte la planète.

Parmi les meilleures universités de recherche au Canada

Revenus de recherche



Université de Toronto

1 434 M\$

UBC

713 M\$

Université de Montréal

710 M\$

Université McGill

686 M\$

Source : Research Infosource 2024. Données incluant l'UdeM et ses écoles affiliées.

L'heure sera plus brave que prévu

*Nous savions qu'en choisissant **L'heure est brave** comme cri de ralliement, nous serions au diapason de l'époque. Mais personne n'imaginait à quel point...*

Notre campagne s'articulait autour du changement climatique, des crises géopolitiques, des périls infectieux et des dangers que ferait peser une IA sans contrôle. C'était avant l'année 2025 et sa nouvelle cohorte de fléaux.

En quelques mois, l'élection présidentielle américaine a remis en cause tout un modèle de société, les universités ont essuyé un feu roulant d'attaques, la situation en Ukraine s'est aggravée, les faits scientifiques sont devenus plus que jamais le jouet des opinions, le Proche-Orient vit plus que jamais au rythme des rapports de force...

Face à cette situation, il est urgent d'agir. De tenir bon sur le front des valeurs. De travailler pour le bien commun. De donner des ailes à l'éducation. De faire confiance à nos chercheurs. De bâtir des communautés tissées serrées. Tout ce à quoi – sûre d'elle et de sa mission – l'Université de Montréal s'engage pour demain.

Vous l'aurez compris, l'heure sera plus brave que prévu. Mais c'est comme si vous le saviez déjà. Que vous soyez l'un de nos 44 097 donateurs et donatrices, un ou une bénévole engagée, doyen ou doyenne de faculté, votre mobilisation depuis le début de cette campagne témoigne d'une formidable énergie positive, créatrice, d'une volonté de faire de chaque crise une opportunité. Et de renouveler l'air du temps.

C'est grâce à vous si nous en sommes là.

Grâce à vous si notre initiative de recrutement des chercheuses et chercheurs a fonctionné. Grâce à vous si toutes les forces vives de l'UdeM ont convergé vers ce même objectif, parvenant à mobiliser l'ensemble de notre communauté et mettre 25 millions \$ sur la table.

C'est grâce à vous également si notre premier Rendez-vous des bénévoles a été un tel succès. Grâce à vous si cette journée a réuni le cœur et l'esprit de ce que nous essayons d'accomplir : l'engagement sincère de centaines de personnes, une vision audacieuse de l'avenir et un plan clair pour y parvenir.

Ces deux opérations – on pourrait en citer d'autres – sont les parfaits symboles d'une campagne qui devient bien plus qu'une campagne. La capacité que nous démontrons à aligner les besoins, l'avenir et les valeurs de l'Université, avec la puissance transformatrice de votre générosité, c'est la preuve d'une culture philanthropique qui s'implante à l'UdeM et au Québec, d'un champ des possibles qui croît à toute vitesse.

Merci d'y croire avec nous !

C'est ce chemin que nous allons continuer de suivre ces prochaines années. Il nous conduira bien sûr vers notre objectif de 1 milliard de \$ et 200 000 gestes d'engagement d'ici la fin de la campagne, mais plus important encore, il aboutira sur ce qui nous anime depuis le départ : devenir l'université qui ouvre la voie, qui avance en éclairuse et entraîne la société avec elle.

Nous savons que cette ambition est à la mesure des défis auxquels nous faisons face. Mais grâce à votre générosité intacte et à la force de l'esprit universitaire, chaque pas sur ce chemin sera une victoire pour l'avenir. Les années qui viennent seront celles où les promesses se transforment en réalisations, et où ces réalisations, petites ou grandes, nous serviront à la fois de piste d'élan et de tremplin.

Pour aller encore plus loin.



Ne manquez rien : actualité philanthropie et diplômés, annonces en primeur et événements exclusifs.

Assurez-vous que vos coordonnées sont à jour dès maintenant !





Visite du Centre de simulation et réalité virtuelle vétérinaire pour souligner la générosité de la Fondation Molson.

Pour plus d'informations

Michael Pecho

Vice-recteur à la philanthropie et à l'engagement des diplômés
michael.pecho@umontreal.ca

Claude Bernard

Directrice générale, Stratégie et opérations et directrice de la
Grande campagne
claud.bernard.1@umontreal.ca

Émilie L. Cayer

Directrice générale de la philanthropie
emilie.l.cayer@umontreal.ca



Université 
de Montréal
et du monde.